



**HAL**  
open science

# Vienne capitale de l'édition et du commerce du livre dans la Monarchie des Habsbourg? Le point de vue de la Bohême

Claire Madl

► **To cite this version:**

Claire Madl. Vienne capitale de l'édition et du commerce du livre dans la Monarchie des Habsbourg?  
Le point de vue de la Bohême. Cornova, 2013, 3 (2), pp.1-12. halshs-00923565

**HAL Id: halshs-00923565**

**<https://shs.hal.science/halshs-00923565>**

Submitted on 3 Jan 2014

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Vienne capitale de l'édition et du commerce du livre  
dans la monarchie des Habsbourg ?  
Le point de vue de la Bohême\***

Claire Madl

Vienna as a capital city for publishing and bookselling in the Habsburg monarchy? The point of view of Bohemia.

**Abstract**

This paper analyses the role and position of Vienna, capital city of the Habsburg monarchy, as far as the Prague book market is concerned and compares this position to other important centers providing Bohemia with books (Saxony and South Germany). It so intends to question the existence of the Habsburg monarchy as a cultural ensemble. Several booksellers who settled in Prague during the second half of the 18<sup>th</sup> century learned their profession in Vienna and many of them referred to Trattner as a model of entrepreneurship. Prague booksellers had nevertheless more regularly business relations (thanks to commissioners) with Leipzig than with Vienna. The overwhelming majority of the books they imported were printed in Saxony and northern Germany. Vienna's weight as a book provider increased at the very end of the century only. The paper gives a short comparative insight about the situation in Moravia to highlight the peculiarities of Bohemia's situation within the Habsburg monarchy.

**Key words:** Book market; Prague; Bohemia; 1770-1810; Vienna; Capital city

Claire Madl is historian and librarian at the French center for research in social sciences (CEFRES, USR 3138 CNRS-MAE, Prague) and teaching assistant at Charles University (Prague). Her research focuses on written word, reading and book culture as a means to study 18<sup>th</sup> century sociality in the Habsburg monarchy (publishing practices, reading, libraries, censorship, book market and booksellers).

L'édition et la diffusion de l'écrit font partie des pratiques qui conditionnent la domination culturelle propre aux villes « capitales ». Elles institutionnalisent en quelque sorte cette domination, au même titre que les institutions d'enseignement secondaire ou supérieur, la presse, le mouvement des voyageurs ou encore les tournées théâtrales et les expositions. Pour le terrain particulier que constitue la monarchie des Habsbourg durant la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, leur étude peut contribuer à notre compréhension de la façon dont Vienne s'est constituée et maintenue en capitale de la monarchie. La question n'est pas anodine et l'on sait que le statut de Vienne comme capitale d'une monarchie, dont la centralisation n'a jamais été vraiment achevée, doit beaucoup à sa fonction de résidence de l'empereur et de sa cour<sup>1</sup>. Or la cour en tant

---

\* Cette recherche a été effectuée dans le cadre d'un projet financé par l'Agence pour la recherche de l'Académie des sciences de la République tchèque – GAAV IAA801010903 (2009–2011)

<sup>1</sup> Grete Klingenstein : Was bedeuten 'Österreich' und 'österreichisch' im 18. Jahrhundert? Eine begriffsgeschichtliche Studie. In : Was Heisst Österreich? Inhalt und Umfang des Österreichbegriffs vom 10.

qu'intermédiaire culturel perd peu à peu de son efficacité et se trouve concurrencée par des institutions culturelles autonomes.

En tant que capitale d'un ensemble étatique, Vienne est le lieu par excellence d'une interaction entre le pouvoir et les « formes culturelles »<sup>2</sup>. En effet, tout au long du règne de Marie-Thérèse en particulier, l'État cherche à imprimer sa marque sur l'organisation du monde du savoir et de l'écrit grâce à des réformes systématiques (transformation du système d'enseignement, réorganisation de la censure, Buchhandler-Ordnung de 1772, etc.) ou des actions plus isolées, par exemple avec la tentative de création d'une société savante, ou, pour notre domaine, le soutien à des imprimeurs et éditeurs particuliers (Trattner). Ces mesures répondent bien à celles menées au niveau politique et administratif de mise en cohérence des différents pays de la monarchie et de construction d'un appareil qui se révèle un instrument efficace d'intégration. Leur enjeu explicite est aussi économique, comme le montre la politique mercantiliste en matière de douane mise en place durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle<sup>3</sup>. Leur impact sur le « champ » littéraire ou le « système de la littérature » est d'autant plus fort que ce dernier est loin d'avoir acquis l'autonomie relative qui deviendra la sienne au siècle suivant.

Du point de vue de la production et de la diffusion des livres, Vienne acquiert son statut de capitale sur le marché du livre allemand durant la seconde moitié, voire le dernier tiers, du XVIII<sup>e</sup> siècle, c'est-à-dire tardivement au vu de la croissance de sa population<sup>4</sup>. Le phénomène est proprement quantifiable : on produit à Vienne plus de livres que dans toutes les autres cités de la monarchie des Habsbourg. La stratégie d'essaimage du célèbre imprimeur, éditeur et libraire Johann Thomas Trattner (ou celle de Lehmann, étudiée dans ce recueil par Z. Šimeček) met en relief ce rôle de capitale de Vienne et la cohérence des pays de la monarchie aux yeux des entrepreneurs de l'édition et du commerce de librairie. Il suffit de positionner les succursales de Trattner pour reconstituer le maillage urbain de la monarchie des Habsbourg, sans guère dépasser cette dernière d'ailleurs (Varsovie faisant exception). C'est durant cette époque de grande transformation des techniques commerciales que le marché du livre allemand semble se scinder en deux sphères non pas indépendantes mais du moins spécifiques, répondant à une logique d'origine confessionnelle<sup>5</sup>.

La deuxième ville-capitale de la monarchie à émerger sur le marché du livre allemand, tel qu'observable depuis Leipzig, est Prague – loin derrière Vienne et loin devant les autres villes de

---

Jahrhundert bis heute. Hrsg. V. Richard G. Plaschka, Gerald Stourzh, Jean Paul Niederkorn. Wien : Verlag der Österreichischen Akademie der Wissenschaften, 1995, p. 149–220.

<sup>2</sup> Christophe Charle : Le temps des capitales culturelles XVIII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> siècle. Paris : Champ Vallon, 2010, p. 12.

<sup>3</sup> Sur la législation douanière et son impact sur le marché du livre en Autriche cf. Norbert Bachleitner – Franz Eybl – Ernst Fischer : Geschichte des Buchhandels in Österreich. Wiesbaden : Harrassowitz, 2000, p. 103f.

<sup>4</sup> Les chiffres sont donnés par N. Bachleitner [et al.] : Geschichte des Buchhandels, op. cit., p. 137 et suivantes et aussi par Reinhard Wittmann : Die frühen Buchhändlerzeitschriften als Spiegel des literarischen Lebens. Archiv für Geschichte des Buchwesens 13 (1973), col. 613–931, 829 en particulier.

<sup>5</sup> Reinhard Wittmann : Geschichte des deutschen Buchhandels. Munich : Beck, 1999 (1991), p. 121–142.

la monarchie (Presbourg par exemple)<sup>6</sup>. L'essor de l'édition y est aussi indéniable et il est sans doute d'autant plus visible (peut-être surestimé ?) que Prague est proche de Leipzig. Sa position aux avant-postes de l'intégration du marché du livre de la monarchie des Habsbourg au marché du livre allemand en fait un lieu d'observation privilégié car problématique. Des pays catholiques d'Empire avec lesquels les liens sont traditionnellement étroits, de la capitale politique, Vienne, ou de la capitale du livre, Leipzig, qui fournit en majorité le marché bohême ? Prague sera notre point de vue pour tester sur quoi se fonde la position et le statut de Vienne par rapport aux autres centres du marché du livre auquel Prague est intégrée. Ses relations à la fois avec la Bavière, avec la Saxe et avec Vienne en font un lieu complexe – au même titre que la plupart des provinces de la monarchie des Habsbourg. Dans quelle mesure Vienne est un centre pour les réseaux de production, de diffusion et d'échanges d'information de la monarchie ? Quelles fonctions cette capitale remplit-elle du point de vue de l'édition et de la diffusion de l'imprimé ?

### **Le rôle des libraires viennois dans les réseaux d'échange**

#### -- Filiations professionnelles

Lacunaire est notre connaissance de l'origine des éditeurs et des libraires qui s'installent progressivement, à partir des années 1745-1750 et jusqu'aux années 1780, sur la place de Prague<sup>7</sup>. La majorité d'entre eux proviennent de l'Allemagne du Sud où ils ont parfois déjà une affaire : Mangold (1743), Lochner & Mayer (1753), Elsenwanger (1763), Bartholomai (1772), Sann (1777)<sup>8</sup>.

Comme eux, le Viennois Trattner visite sans doute d'abord les foires et rapidement installe une succursale à Prague<sup>9</sup>. Le premier livre connu édité par Trattner et portant à la fois l'adresse

---

<sup>6</sup> Reinhard Wittmann : Der deutsche Buchmarkt in Osteuropa im 18. Jahrhundert. In : (*id.*) Buchmarkt und Lektüre im 18. und 19. Jahrhundert. Beiträge zum literarischen Leben 1750-1880. Tübingen : Niemeyer, 1982, p. 93-110.

<sup>7</sup> Pour la régulation de ces « migrations » cf. N. Bachleitner [et al.] : Geschichte des Buchhandels, op. cit., p. 116 et les actions des libraires pour lutter contre la tendance à la dérégulation sous Joseph II : Michael Wögerbauer : 'Folglich ich keines Weges einem meiner Mit-Collegen nachtheilig bin'. Die Deregulierung des habsburgischen Buchhandels unter Joseph II. am Beispiel des Buchdruckers J; N. F. von Schönfeld. Internationales Archiv für Sozialgeschichte der deutschen Literatur 34 (2010/2), p. 46-72.

<sup>8</sup> K. Nosovský : Knihopisná nauka a vývoj knihkupectví čsl. [Éléments de bibliothéconomie et histoire de la librairie]. Prague : Palásek-Kraus, 1927, en particulier p. 122 et suiv. Josef Volf : Knihkupec a nakladatel Jan Michal Sann [J.M. Sann, libraire et éditeur]. Knihomol VI (1927), p. 142-147. Karel Chyba : Slovník knihtiskařů v Československu od nejstarších dob do roku 1860 [Dictionnaire des imprimeurs en Tchécoslovaquie des temps les plus anciens jusqu'en 1860], paru progressivement dans : Příloha Sborníku Památku národního písmnictví Strahovská knihovna 1-14/15 (1968-1979) et accompagné d'un inventaire chronologique des libraires, éditeurs, imprimeurs et relieurs. Désormais disponible en ligne : <http://www.clavmon.cz/chyba/>. Mais Chyba ne semble pas connaître les catalogues des années 1760.

<sup>9</sup> K. Nosovský : Knihopisná nauka, op. cit., p. 132-133, mais aussi J. Volf : Knihkupec a nakladatel Jan Michal Sann, op. cit. p. 142-147 donne 1753 ; Ursula Giese : Johann Thomas Edler von Trattner. Seine Bedeutung als Buchdrucker, Buchhändler und Herausgeber. Archiv für Geschichte des Buchwesens III (1961), col. 1013-1454 donne 1757, juste après l'ouverture de la première succursale à Trieste.

de Vienne et celle de Prague date de 1756 et son premier catalogue de 1765<sup>10</sup>. Sa stratégie entrepreneuriale et son activité d'imprimeur sont bien connues<sup>11</sup>. Nous examinerons plus loin la littérature diffusée à Prague par Trattner en tant que libraire d'assortiment.

S'installent en outre à Prague des libraires qui n'ont pas exercé ailleurs – du moins pas en leur nom propre mais seulement en tant que « Faktor ». Leur origine est diverse. Lorsque Wolfgang Gerle, venu semble-t-il de Francfort<sup>12</sup>, ouvre boutique en 1769, il dispose de contacts étendus<sup>13</sup>. Samm, *Faktor* de Mangold est venu de Bavière comme son patron. De nombreux imprimeurs et libraires sont de Prague même ou ont été actifs dans une entreprise pragoise avant de reprendre cette dernière ou de créer la leur : Jeržabek (1767), Widtmann (*Faktor* de Trattner à Prague), Schönfeld (originaire de Prague et apprenti de Trattner à Vienne), Kramerius bien sûr, puis Calve (employé de Schönfeld). Le rayonnement de l'affaire de Trattner, où certains acquièrent leur formation, confère à Vienne une fonction d'intermédiaire quant à l'apprentissage et au transfert des pratiques du métier de librairie. Le fait que Schönfeld ait repris les méthodes commerciales de Trattner a souvent été souligné. Néanmoins, Vienne n'est pas un lieu de formation obligé.

En effet, le statut de Prague comme capitale provinciale est visible. Elle fait partie du cursus de certains *Faktors* qui ne proviennent pas forcément des régions catholiques. C'est ce que montre l'exemple de Friedrich Rudolf Tempsky, qui reprend la « Librairie Calve » en 1809 et fait valoir à Leipzig son expérience acquise successivement chez Fleckeisen (à Helmstedt ?), chez Gastl à Brno (Brünn), puis chez Calve précisément à Prague<sup>14</sup>. Gottlieb Haase, imprimeur installé en 1798 serait de Halberstadt<sup>15</sup> et Karl Wilhelm Enders dit avoir été employé par Storch de Copenhague de 1798 à 1803, lorsqu'il établit prudemment ses premiers contacts à Leipzig, en son nom propre à partir de Prague, en 1809<sup>16</sup>. De chez Schönfeld à Prague, où il est *Faktor*, Morgensaüler s'installe à Plzeň (Pilsen) tandis qu'en sens inverse Höchenberger est actif à Příbram avant de venir à Prague.

Pour relativiser encore l'influence de Johann Thomas Trattner, il est indispensable de rappeler qu'il possède à Prague un « homologue » et concurrent en la personne de l'imprimeur et

---

<sup>10</sup> Catalogus universalis librorum (o)mnigenae facultatis (etc.) Allgemeines Verzeichnis der Bücher (...) in Wien bey Johann Thomas Edlen von Trattnern (...) und in Prag in dessen Handlung (...) zu haben sind. 1765 ; et aussi sa continuation : Supplementum I. catalogi universalis librorum, omnigenae facultatis. Erster Nachtrag zum allgemeinen Verzeichniss der Bücher, welche nebst vielen andern für beygesetzte sehr billige Preise in Wien bey Johann Thomas Edlen von Trattnern, kaiserl. königl. Hofbuchdrucker und Buchhändler in dessen gewölbe auf dem Kohlmarkt im Grosserlschen Hause, und in Prag in dessen Handlung in der Altstädter Jesuitergasse zu haben sind, 1767.

<sup>11</sup> U. Giese : Johann Thomas Edler von Trattner, op. cit. ; Peter R. Frank, J. Frimmel : Buchwesen in Wien 1750–1850. Kommentiertes Verzeichnis Buchdrucker, Buchhändler und Verleger. Wiesbaden : Harrassowitz, 2008 (Buchforschung 4).

<sup>12</sup> Josef Volf : Geschichte des Buchdrucks in Böhmen und Mähren bis 1848. Weimar : Straubing & Müller, 1928; *id.* Dějiny veřejných půjčoven knih v Čechách do roku 1848 [Histoire des bibliothèques publiques de prêt en Bohême jusqu'en 1848]. Prague 1931 (Spisy Knihovny Hlavního Města Prahy, 12), p. 7. Pour une analyse critique récente des données biographiques concernant Wolfgang Gerle : Michael Wögerbauer, Die Ausdifferenzierung des Sozialsystems Literatur in Prag von 1760 bis 1820. Thèse de doctorat, Université de Vienne, 2006, p. 286–287.

<sup>13</sup> Claire Madl : Mezinárodní síť knihkupce Wolfganga Gerleho (1770-1790). Příspěvek k analýze šíření informací v českých zemích na sklonku osvětenství [Le réseau international du libraire Gerle (1770-1790). Contribution à l'analyse de la diffusion de l'information dans les pays tchèques à la fin des Lumières]. Český časopis historický 109 (4/2011), p. 649-673.

<sup>14</sup> Deutsche Buch- und Schriftsmuseum [ci-après DBSM], Leipzig, Bö-GR/C/28, 31 déc.1809.

<sup>15</sup> K. Nosovský, Knihopisná nauka, op.cit., p. 128.

<sup>16</sup> DBSM, Leipzig, Bö-GR/E/323, 6 juil.1809.

libraire Walther, venu d'une autre cour catholique, celle de Saxe à Dresde. Walther inscrit l'adresse de Prague sur certaines de ses éditions (contrefaçons) de livres de piété et recueils de sermons célèbres en français dès la fin des années 1740. Le premier catalogue que nous connaissons de lui portant l'adresse de Prague est destiné à la foire de la saint-Venceslas (28 septembre) 1769 et présente justement des livres français<sup>17</sup>. Nous ne savons pas par qui les Walther se font représenter à Prague à cette date, mais ils ne manquent pas d'imprimer des catalogues pour les trois foires annuelles (nous disposons d'une centaine d'exemplaires).

Ce survol des filiations professionnelles, qui demanderait à être approfondi, montre que Trattner, qui est l'entreprise qui manifeste le plus nettement la domination de Vienne en tant que capitale de l'édition et de la diffusion de l'imprimé, est à la fois une exception quant à la trajectoire de son affaire et un modèle en ce qui concerne ses techniques commerciales. Notons enfin le pouvoir d'attraction dont bénéficie Vienne auprès des imprimeurs-libraires. L'installation à Vienne de Schönfeld en 1783 peut en effet être interprétée comme la consécration du succès de sa maison.

L'on trouve finalement deux pôles qui ont joué le rôle d'intermédiaire pour l'apprentissage ou le transfert des pratiques du métier d'éditeur vers Prague : la librairie d'Empire relayée ensuite par Vienne. L'installation des libraires de l'Allemagne du Sud est préalable à l'explosion de la production aussi bien à Vienne, qu'en Hongrie ou à Prague<sup>18</sup>. À Vienne c'est uniquement l'affaire Trattner qui marque la communauté des libraires et outre son installation dans les provinces, l'historiographie a accredité la thèse selon laquelle c'est la « méthode Trattner » qui fit des émules (l'appui obtenu par les autorités, la contrefaçon, l'application des économies d'échelle).

#### -- Les libraires viennois fournisseurs de la Bohême

Le fait que seul Trattner ait essaimé de Vienne à Prague ne signifie pas qu'il ait été en situation de monopole. L'explosion du nombre de commerces de librairie ouverts à Prague même après son arrivée le montre. De plus, les relations denses entretenues par les élites entre Vienne et Prague témoignent de leur grande proximité. C'est ce qu'indique aussi la présence des catalogues viennois dans les bibliothèques qui ont conservé cette source. Aux côtés des catalogues de Trattner, ceux d'August Gräffer sont présents dans les années 1780, alors même que ceux de Trattner deviennent rares. Mais on trouve aussi des catalogues de Ghelen ou plus tard de la veuve Mangot ou de Degen. Outre ces sources, la correspondance témoigne que les allers et venues et les relations de correspondance étroites qui existent entre les membres des élites et la capitale de la monarchie sont mises à profit pour l'acquisition de livres. Ainsi, les nobles et les couvents de Bohême sont susceptibles de se fournir directement chez des libraires viennois<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup> Catalogue des livres italiens et françois de la foire de S. Wenceslas, 1769. qui se trouvent à Prague, chez George Conrad Walther, libraire de la Cour de Saxe. Prague, 1769. In der Alt-Stadt, auf dem kleinen Ringel, in dem sogenannten Paradeys.

<sup>18</sup> Cf. N. Bachleitner [et al.] : Geschichte des Buchhandels, op. cit., p. 116. Ilona Pavercsik : Anfänge norddeutscher Orientierung im ungarischen Buchhandel. In : Contribution à l'histoire intellectuelle de l'Europe: réseaux du livre, réseaux des lecteurs, dir. Frédéric Barbier, István Monok. Budapest/Leipzig : Oszágos Séchényi Könyvtar/Leipziger Universitätsverlag, 2008, p. 123-148.

<sup>19</sup> Claire Madl : L'aristocrate client, complice et concurrent des libraires. Quelques traits de l'approvisionnement des bibliothèques nobiliaires de Bohême dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. In : Kommunikation und Information in 18. Jahrhundert. Das Beispiel der Habsburgermonarchie, Hrsg. Johannes Frimmel, Michael Wögerbauer. Wiesbaden : Harrassowitz Verlag, 2009, p. 173-187.

## -- Réseaux de commissionnaires

Les relations établies dans le cadre du système de la commission nous renseignent sur le rôle d'intermédiaire de certains centres dans le commerce de librairie<sup>20</sup>. Elles découlent certes de la recherche par les éditeurs de « représentants » capables d'écouler leur production dans un lieu pour eux difficiles à atteindre. Néanmoins, ces commissionnaires, véritables banquiers de la librairie, nous renseignent sur les lieux d'échanges en général et les hiérarchies des réseaux commerciaux. Les sources que nous possédons sur les commissionnaires n'ont pas encore été toutes systématiquement dépouillées. Les fonds les plus célèbres sont deux de Leipzig, notamment celui des lettres circulaires (Geschäfte Rundschreiben - GR). L'entreprise qui émet une de ces circulaires indique souvent ses commissionnaires, qu'ils soient installés à Leipzig ou ailleurs, afin que les destinataires de ces annonces puissent prendre contact avec le représentant le plus proche. Lorsque nous possédons des catalogues diserts, les librairies y livrent volontiers le nom de leurs commissionnaires (Schönfeld en 1782 par exemple<sup>21</sup>). Les annonces dans les journaux sont tout aussi riches, or leur nombre n'a pas encore permis leur analyse systématique. Aussi est-il difficile de synthétiser la courte somme de nos connaissances.

Il semble néanmoins que Vienne ne puisse que très difficilement concurrencer le rôle de Leipzig pour le commerce de commission. Lorsque nous ne connaissons qu'un commissionnaire d'un éditeur pragois, alors il est à Leipzig (six cas). Vienne est bien évidemment la seconde ville la plus citée (trois fois) – et la plupart du temps les relations de commission s'arrêtent là, surtout à partir des années 1790. Vienne n'est cependant jamais l'unique point d'attache commercial que nous connaissons aux libraires ; elle apparaît plus tard dans nos sources.

Nous connaissons de manière plus détaillée les contacts commerciaux du libraire Gerle, qui fait figure d'exception grâce aux sources dont nous disposons sur lui. Ses contacts sont très variés (Leipzig, Vienne, Presbourg, Ratisbonne, Berlin et Dresde<sup>22</sup>). Il semble que Gerle ait cherché à entretenir un maximum de contacts, certes pour vendre ses éditions, mais surtout pour enrichir son assortiment auprès de maisons d'éditions précises (Buchhandlung der Gelehrten de Dessau, Schmieder de Karlsruhe, Société typographique de Mannheim, etc.).

Les sources leipzigoise en effet renvoient à des contacts qui ne se limitent pas à cette ville et qui sont liées à la composition de leur assortiment : Krammer en 1810 cherche à prendre contact avec des libraires de Pirna et de Halle<sup>23</sup>. August Gottlieb Meissner dit avoir entretenu durant son court passage dans le métier de libraire, des liens avec « tous les libraires de l'Allemagne »<sup>24</sup>.

---

<sup>20</sup> Mark Lehmstedt : Die Herausbildung des Kommissionsbuchhandels in Deutschland im 18. Jahrhundert. In : L'Europe et le livre. Réseaux et pratiques du négoce de librairie XVI<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, dir. Frédéric Barbier, Sabine Juratic, Dominique Varry. Paris : Klincksieck, 1996, p. 451-483.

<sup>21</sup> Messartikel, welche bey Joh. Ferd. Edlen v. Schönfeld, Buchdrucker u. Buchhändler aus Prag, Während des Michaelismesse in Leipzig zu haben sind. Das Büchermagazin allhier in Leipzig ist: auf dem alten Neumarkte neben Herrn Breitkopfs Hause eine Treppe hoch, 1782, [8] p.

<sup>22</sup> Prager Gelehrte Nachrichten. 2. Bd., 10. Stück, den 2 Junii 1772, p. 145-149 : Gerle annonce des commissionnaires pour l'ouvrage dirigé par M. A. Voigt et F. M. Pelcl : Abbildungen böhmischer Gelehrten und *Künstler*, qu'il est en train d'éditer : Berlin / Himburg ; Dresden / Walther ; Wien / Gräffer & Ghelen ; Pressburg / Löwe ; Regensburg / Baader ; leipzig / Weidmanns Erben & Reich. (Gerle est aussi le commissionnaire de Löwe, en 1772 toujours, cf. Prager gelehrte Nachrichten, 22 fév. 1772, p. 25). Pour les réseaux d'approvisionnement en livres français, qui sont souvent distincts : C. Madl : Mezinárodní síť, op. cit.

<sup>23</sup> DBSM, Leipzig, Bö-GR/D/333a, Prague, le 20 mars 1813.

<sup>24</sup> DBSM, Leipzig, Bö-GR/A/190 Prague, août 1792.

1769	Mangold	Leipzig	Heinsius, Junius, Reich
1772	Gerle	Berlin	Himburg
		Dresden	Walther
		Leipzig	Weidmanns E.&R
		Pressburg	Löwe
		Regensburg	Baader
		Wien	Gräffer, Ghelen
1782	Schönfeld	Leipzig	Kummer
1788	Calve	Leipzig	Kummer
1788	Diesbach	Leipzig	Kummer
1792	Meissner/Albrecht	Leipzig	Weidmann
1795	Albrecht	Leipzig	Kleefeld
1796	Neureutter	Leipzig	Hinrichs u. Reinicke
		Wien	Doll
1809	Calve	Leipzig	Gleditsch
		Wien	Gerolds Wittwe
1809	Enders	Leipzig	Kummer, Eurich
		Wien ?	?
1813	Krammer	Leipzig	Bruder
		Pirna	Friese
		Halle	Picklein
		Wien ?	?

Tableau 1. *Commissionnaires des libraires installés à Prague. 1769-1813*

Et en effet, c'est dans le domaine de l'approvisionnement des libraires de Bohême que Vienne semble être le plus durement concurrencée dans sa fonction de capitale.

### **Le poids de Vienne dans l'approvisionnement en livres de la Bohême**

Constaté à partir des années 1780, l'accroissement de la production de livres en Autriche devrait logiquement être percevable à partir de Prague d'un point de vue purement quantitatif. Une première recherche sur un échantillon de catalogues d'assortiment imprimés pour Prague entre 1772 et 1809 permet d'évaluer la part relative des livres imprimés en Autriche – c'est-à-dire principalement à Vienne – proposés à Prague<sup>25</sup>.

<sup>25</sup> Cf. la liste des catalogues étudiés en annexe. Nous ne considérons ici que les catalogues de livres allemands ou latins. La vente de livres français est un phénomène marginal en nombre de titres proposés. Bien que beaucoup de libraires proposent quelques livres français dans leur assortiment, seuls certains tentent de composer un véritable assortiment. Pour Prague il s'agit de Walther, Trattner et Gerle. Ce phénomène s'estompe néanmoins dans les années 1790. La géographie de l'impression des livres français étant très différente de celle des livres allemands, nous ne l'avons pas prise ici en compte et nous nous permettons de renvoyer à Claire Madl: Les importations de livres français en Bohême à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. In : Est-Ouest : transferts et réceptions dans le monde du livre en Europe, dir. F. Barbier, István Monok. Leipzig: Leipziger Universitätsverlag, 2005, p. 61-75.

En tout premier lieu, cet échantillon permet de constater que tous les libraires revendent des livres imprimés à Vienne. Ce commerce n'est absolument pas l'apanage des libraires viennois, dont nous avons trouvé les catalogues dans les bibliothèques pragoises<sup>26</sup>. Même Walther de Dresde vend à Prague des imprimés autrichiens. Peut-être Prague lui sert-elle d'ailleurs de gare de triage dans ses importations et ses envois à ses clients originaires de la monarchie des Habsbourg<sup>27</sup> ?

Si tous les libraires proposent des livres viennois, la proportion de ces derniers sur leurs étals peut varier considérablement. Sur nos treize catalogues, six en présentent entre 3 et 7 %, cinq de 9 à 12 %. Finalement, les deux catalogues à annoncer le plus de livres imprimés en Autriche font figure d'exception et ils sont aussi les plus tardifs : Widtmann en 1799 en annonce 15 % (alors qu'en 1791 les imprimés autrichiens ne formaient que 7 % de ses nouveautés) et Enders en 1809, 25 %. Même Trattner, ici représenté avec un catalogue imprimé en 1789, n'a que 11 % d'imprimés autrichiens car il ne s'agit que de ses éditions propres. La proximité géographique, politique et structurelle de Vienne ne se reflète donc pas dans l'offre des libraires. Le plus souvent, dans cette offre, la production viennoise n'est pas mieux représentée qu'elle ne l'est sur le marché de Leipzig (dans les années 1780-1782, 7 % selon Wittmann qui englobe ici sans doute tous les pays de la monarchie<sup>28</sup>). Ce n'est qu'une dizaine d'années plus tard que la production viennoise devient régulièrement surreprésentée à Prague du fait du statut de capitale de la ville de Vienne. Néanmoins, l'ouverture est de règle et la part des livres autrichiens n'atteint jamais plus d'un tiers de l'offre.

Il serait intéressant de pouvoir comparer ce phénomène avec ce que nous savons des fonds conservés. Sur ce point, aucune synthèse n'est permise. L'analyse d'une bibliothèque « encyclopédique » constituée majoritairement à partir de Prague a pu montrer que la part des imprimés viennois ne suivait que difficilement la place de Vienne sur le marché allemand sans doute du fait même de l'ouverture et de la diversité des canaux d'approvisionnement. Dans ce cas encore, l'accroissement ne devient visible que durant la décennie 1790<sup>29</sup>.

Cette relative sous-représentation de Vienne s'accompagne d'une moindre présence des livres de l'Allemagne catholique. Prague apparaît particulièrement ouverte à la production du Nord de l'Allemagne et résiste à la césure confessionnelle à laquelle la politique des gros éditeurs saxons aurait mené le marché du livre allemand. Cet écart entre l'offre des Pragoises et l'offre du seul Viennois implanté à Prague, Trattner, est évidente : en 1789, il est le seul chez qui les livres originaires de l'Allemagne du Sud, de la Rhénanie et de l'Autriche sont plus nombreux que ceux de Saxe-Thuringe, de Prusse et des principautés du Nord de l'Allemagne.

---

<sup>26</sup> Je considère la bibliothèque du prince de Fürstenberg comme pragoise car sa collection de catalogues de libraires date des années où elle était effectivement installée dans le palais pragoise du prince, après la nomination de K. E. Fürstenberg à la tête du gubernium de Prage et avant qu'elle ne soit déménagée par ses descendants dans le château de Křivoklát (Pürlitz).

<sup>27</sup> R. Wittmann indique que son chiffre d'affaire avec la monarchie des Habsbourg s'élève à 40 000 Thaler en 1765 : Reinhard Wittmann : Highwaymen or Heroes of Enlightenment? Viennese and South German Pirates and the German Market, 5.12.2004. Disponible en ligne sur le site : <http://www.princeton.edu>

<sup>28</sup> R. Wittmann, Die frühen Buchhändlerzeitschriften, op. cit. , col. 829

<sup>29</sup> Claire Madl : « Tous les goûts à la fois ». Les engagements d'un aristocrate éclairé de Bohême. Genève : Droz, 2013 p. 98-99.

Si nous considérons le livre français seulement, la place de Vienne n'est pas plus visible, bien que Vienne soit – avec Dresde – le centre d'impression de livres français le plus proche de Prague<sup>30</sup>.

Il est beaucoup plus difficile de dégager avec assurance une dynamique dans ces échanges. Nous ne disposons en effet que de peu de catalogues pour les années 1790. Or il semble que c'est durant cette décennie que la part des livres venus de Vienne ait nettement augmenté ou que leur présence soit devenue régulière. Tous les catalogues ici étudiés pour les années 1790 ont au moins 9 % de livres autrichiens, ce qui était loin d'être le cas dans les années 1780 où 5 % est une valeur proche de la moyenne. Walther et Trattner font figure d'exception avec leur 11 et 12 % d'imprimés viennois. Les seuls catalogues à présenter plus de 15 % de livres viennois datent des premières années du XIX<sup>e</sup> siècle. Un témoignage tardif (1813) montre en effet, qu'il n'était pas raisonnable de limiter son assortiment à des livres viennois. Ainsi, trois ans après avoir repris l'affaire Diesbach vers 1810, Alois Krammer diffuse une lettre circulaire, dont nous avons les exemplaires adressés à Pirna et à Halle, afin d'entrer en affaire par l'intermédiaire d'un commissionnaire de Leipzig (Friedrich Bruder). Il s'agit pour lui d'une véritable reconversion car il avait cru possible de ne proposer que des publications locales et autrichiennes. Les raisons de sa réorientation sont explicitement données :

*Während dieser 3 Jahre beschäftigte ich mich ausschließlich mit inländischen Artikeln, da der Cours aber jetzt so sehr den ausländischen Handel begünstigt und die österreichischen Artikel im Preise nicht fallen wollen, so habe ich mich entschlossen, auch diesen Handelszweig mit meiner Handlung zu verbinden<sup>31</sup>.*

Si la reconversion de Krammer montre qu'à la veille du Congrès de Vienne, il était toujours impossible de satisfaire les goûts des lecteurs avec l'offre des seuls libraires de la monarchie, elle témoigne néanmoins d'un fait tout à fait inédit puisque tous ses collègues se fournissaient majoritairement hors de la monarchie, en Allemagne du Nord principalement.

### **Ce que nous apprend la Moravie**

Nous avons jusqu'à présent limité volontairement notre terrain aux libraires installés à Prague. Des points de comparaisons sont néanmoins possibles avec la Moravie voisine et peuvent contribuer à mieux apprécier la position relative de Vienne et de Prague au sein de la monarchie.

Comme et peut-être plus que les libraires pragois, ceux qui servent la Moravie durant la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle ont des relations directes avec Vienne. D'une part, un certain nombre d'entreprises sont proprement viennoises. Dans les années 1740, le rôle des libraires Lehman et Krauss est fondamental pour l'approvisionnement des lecteurs de Moravie<sup>32</sup>. Plus tard, Trattner se fait représenter à Brno et Olomouc de même qu'à Prague. Aussi bien l'imprimeur Neumann que Haller ont travaillé pour Trattner avant de s'installer à leur nom propre. L'imprimeur Trassler a lui aussi travaillé pour Trattner avant de devenir un contrefacteur

---

<sup>30</sup> C. Madl, Les importations, op. cit.

<sup>31</sup> Cette circulaire datée de Prague, le 20 mars 1813, se trouve simultanément dans deux fonds : DBSM, Leipzig, Bö-GR/D/333a et Stadtarchiv Leipzig, Bücherkommission, Titularakten XLVI Nr. 142 1813–1815, vol. 2 Bl. 19-20. Je remercie Michael Wögerbauer de m'avoir signalé ce dernier exemplaire.

<sup>32</sup> Voir l'article de Zdeněk Šimeček, dans ce volume.

aussi connu des éditeurs saxons que l'est son ancien maître<sup>33</sup>. Trassler s'installe tout d'abord aux portes de la Prusse, en Silésie autrichienne à Troppau/Opava puis à Brno. Ainsi, les liens de filiations avec Vienne semblent plus étroits qu'en Bohême, notamment à cause du petit nombre de libraires.

En ce qui concerne l'offre de livres, parmi les quelques catalogues que nous avons eu la possibilité d'analyser, deux différences fondamentales les opposent à ceux des Pragois. D'une part, leur offre est d'origine bien moins diversifiée que celles de leurs confrères de Bohême. Tandis que la diversité de l'offre est la caractéristique principale de la plupart des libraires pragois, 48 % des ouvrages de l'assortiment de l'imprimeur Neumann en 1787 portent l'adresse de Leipzig. Les impressions locales (les siennes) atteignent 25 % de son offre. Il ne reste que 5 % de livres autrichiens. Un autre exemple d'extrême concentration peut être trouvé en Moravie, il s'agit de Haller. Nous avons analysé non pas un catalogue à proprement parlé mais ses annonces imprimées séparément entre 1802 et 1806 environ et qui se trouvent reliées ensemble dans un volume de la bibliothèque des prémontrés de Strahov à Prague<sup>34</sup>. Sur un échantillon (réduit ici aussi) d'une centaine de titres, 47 viennent d'Autriche et 26 de Leipzig, les autres provenances se comptent en unités. Haller se montre très « viennois ».

Outre cette tendance à la concentration que l'on rencontre chez des imprimeurs et libraires dont l'assortiment est de petite taille, la proportion des livres imprimés à Vienne est régulièrement plus élevée chez les libraires de Brno que chez ceux de Prague. Ainsi Weingand en 1786 présente-t-il un record de 22 % de livres autrichiens. Au second rang, 20 % portent l'adresse de Leipzig. Avec 16 % d'ouvrages venus d'Allemagne du Sud, il est avec Trattner et Haller, le seul libraire dont l'assortiment est principalement composé d'ouvrages imprimés dans des régions catholiques. Partout ailleurs, c'est l'offre d'Allemagne du Nord, de Prusse, de Saxe et de Thuringe qui domine dès le début de la période ici considérée. Un éditeur comme Gastl, installé en Moravie, fait ainsi figure d'exception parmi nos sources moraves puisqu'il a soin, en 1792, de disposer d'un commissionnaire à Vienne (Stahl, dont il n'est d'ailleurs pas satisfait) mais aussi à Leipzig (Heinrich Gräff), pour faire commerce avec Dresde (Walther) et Berlin (Voss)<sup>35</sup>. Il semble néanmoins plus proche de Stahl puisqu'il lui confie de préférence ses affaires sur la foire de Leipzig. Mal servi par lui, il cherche par la suite à établir des liens directs avec Leipzig afin de prendre contact avec Voss de Berlin.

En comparaison avec la Moravie, la Bohême a donc une position plus excentrée au sein de la monarchie. Elle est plus massivement ouverte à la production d'Allemagne du Nord et la pénétration des produits d'Autriche est assurée par des entreprises le plus souvent distinctes des firmes autrichiennes.

## Conclusion

La domination de la capitale de Vienne sur le marché du livre ne peut être conçue comme uniforme et elle s'applique différemment selon les fonctions que l'on considère. Ses grandes firmes sont des lieux d'apprentissage et des contacts commerciaux peu à peu incontournables.

---

<sup>33</sup> Cf. Stadtarchiv Leipzig, Bücherkommission, Titularakten XLVI, Nr. 12, 1784, „Beschwerde Leipziger Buchhändler über den Nachdruck ihrer größtenteils privilegierten Schriften, über die Troppauer, Prager und Karlsruher Nachdruckergesellschaften“.

<sup>34</sup> Sous la cote : FK V 21 n°15-16.

<sup>35</sup> DBSM, Leipzig, Bö-GR/G/63, septembre 1792.

Elles concurrencent durement les libraires locaux car les clients les plus aisés s'adressent à elles directement, servis en cela par des réseaux qui n'ont rien à voir directement à la diffusion de l'imprimé (pérégrinations durant les années de formation, trajectoires professionnelles, réseaux familiaux, séjours à la cour, en particulier). Les transferts par essaimage sont rares car ils ne sont pas forcément utiles, mais ils sont faciles et en cela la monarchie constitue vraiment un lieu individualisé d'activité économique.

En revanche, la production viennoise ne s'impose pas immédiatement sur un marché très diversifié et de longue date investi par des entreprises extérieures à la monarchie. Cela fait longtemps que les libraires de l'Allemagne du Sud ont perdu la bataille, sur le marché de Prague comme ils l'ont perdue dans l'Empire. Même ceux qui sont originaires des principautés catholiques s'empressent de diversifier leur assortiment (pour notre échantillon, c'est ce que montre le catalogue de Mangold).

L'on peut se demander ce qui a facilité l'accélération de la diffusion des ouvrages imprimés à Vienne sur le marché de Prague à partir des années 1790 tandis que du point de vue du nombre d'entreprises de librairie, le secteur se situe plutôt dans une période de stagnation du fait de la conjoncture politique.

Une première hypothèse à confirmer est que la politique de coercition et de propagande a directement et indirectement donné l'avantage à la production interne à la monarchie. La censure aurait rendu la vie dure aux importateurs tandis que la production viennoise, contrôlée à la source aurait semblé plus sûre aux libraires. Une analyse thématique serait ainsi indispensable pour caractériser la production viennoise. Les chiffres donnés par Wittmann laissent penser que les libraires qui présentent le plus de livres d'Allemagne du Nord sont les plus ouverts aux belles-lettres et surtout aux romans. Or les romans sont le genre le plus touché par la censure<sup>36</sup>.

Une mise en comparaison avec les réseaux intellectuels de Bohême est de même indispensable pour caractériser les deux sphères du marché du livre allemand, telles qu'elles pouvaient être perçues par les lecteurs contemporains. Le rôle de Vienne en tant que capitale intellectuelle est bien plus important que ne le laisse penser l'analyse du commerce de librairie. En effet, Vienne a pu jouer un rôle de premier plan, par exemple pour les études bohémistes<sup>37</sup>. Nous savons en particulier que les éditeurs viennois offrent leurs services à des auteurs installés hors des provinces de l'Autriche et publient des ouvrages destinés à des provinces précises<sup>38</sup>. Leur rayonnement dépasse donc Vienne et attire d'ailleurs des auteurs érudits qui officient en Bohême. Une étude précédente a permis d'ébaucher une évaluation du poids de cette attraction pour la Bohême<sup>39</sup>. Tandis que Vienne est la ville avec laquelle les réseaux de correspondance sont les plus denses, elle n'est pas le lieu favori de publication des érudits. Sur près de 400 publications recensées pour le tournant des XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles, les trois-quarts étaient publiées à Prague, plus de 10 % à Dresde, et 5 % seulement à Vienne. L'attraction de Vienne, on le voit, est rien moins qu'exclusive. Le statut acquis à Prague par l'éditeur de la cour de Saxe, Walther, joue

---

<sup>36</sup> Claire Madl, Michael Wögerbauer : *Censorship and Booksupply*. In : *The Enlightenment in Bohemia: religion, morality and multiculturalism*, ed. I. Cerman, R. Krueger, S. Reynolds. Oxford: Voltaire Foundation, University of Oxford, 2011 (SVEC (ie. Studies on Voltaire and 18th Century, vol. 07), p. 69-87.

<sup>37</sup> Josef Vintro, Jana Pleskalová : *Vídeňský podíl na počátcích českého národního obrození*. J.V. Zlobický (1743-1810) a jeho současníci = *Wiener Anteil an den Anfängen der tschechischen nationalen Erneuerung*. J.V. Zlobický (1743-1810) und Zeitgenossen. Prague: Academia, 2004.

<sup>38</sup> Anja Dular : *Johann Thomas Edler von Trattner (1719-1798) and the Slovene Book Market of the 18th Century*. In : *Kommunikation und Information*, op. cit., p. 45-54.

<sup>39</sup> Claire Madl : *Réseaux savants, réseaux de livres en Bohême autour de 1800*. In : *Contribution à l'histoire intellectuelle de l'Europe*, op. cit., p. 165-189.

pour beaucoup dans ce résultat ; c'est lui en effet qui édite les travaux de la Société des sciences auxquels il fait porter l'adresse de Dresde, seule ou aux côtés de celle de Prague. Si on ajoute à Dresde les ouvrages publiés par les érudits pragois à Leipzig, Görlitz ou Zittau, l'attraction de la Saxe apparaît bien supérieure à celle de Vienne. Ceci est particulièrement vrai pour les auteurs de « sciences naturelles » qui publient quatre fois plus souvent en Saxe qu'à Vienne – les « historiens » ou « philologues » deux fois plus souvent seulement.

La seconde hypothèse est que s'opère un centrage des intérêts des lecteurs et la création d'un milieu littéraire propre à la monarchie. Notre étude induit qu'il s'est effectué à différents niveaux : par la création d'une infrastructure culturelle, par les relations institutionnelles et particulières, la diffusion efficace de la production intellectuelle, la conscience de l'existence d'un public individualisé, etc. Si Murray Hall<sup>40</sup> estime qu'en 1918 les intellectuels germanophones des pays tchèques considèrent que Vienne est leur capitale pour l'édition, c'est qu'en un siècle une réorientation complète s'est produite, dont l'étude reste à faire.

#### **Annexe : Liste des catalogues étudiés (classés par ordre chronologique de parution)<sup>41</sup>**

- 1772, Höchenberg

Continuatio I. universalis catalogi deutsch und lateinischer Bücher, welche um den dabey gesetzten Preiss in Franz. Aug. Höchenbergs Handlung auf der Kleinen Seite zu bekommen sind. Prag 1772, 46 p.

- 1775, Gerle

IV. Verzeichniss neuer deutsch- und lateinischer Büchern welche um beygesetzte Preise zu haben sind bey Wolfgang Gerle, Buchhändler. in der Altstädter Jesuiter Gasse Nro 550, Prag, 1775, 48 p.

- 1786, Neumann

Verzeichniss neuer Bücher, welche in der Weingandischen Buchhandlung in Brünn in der Sattlergasse Nro. 257 auf gegenwärtigen Markt nebst vielen anderen in allen Theilen der Wissenschaften, wie auch Atlasse, Landkarten, Globi und Visittbillets, um beigesetzte billige Preise zu haben sind. Brünn: [typ.] Neumann 1786, 20 p.

- 1787, Gerle

Verzeichniss neuer deutsch- und lateinischer Bücher, welche seit der Leipziger Michaelimesse 1786 neu angekommen, und in gegenwärtigem Lichtmess-Markt um beygesetzte Preise zu haben sind, bey Wolfgang Gerle, Buchhändler. In der Altstädter Jesuitengasse Nro. 496. Prag: Gerle 1787, 32 p.

- 1787, Neumann

Verzeichniss derjenigen Bücher, welche bey Joseph Franz Neumann Dikasterial-Buchdrucker in der alten Postgasse in gräflich Blümögischen Haus Nro.180. um beigesetzte billige Preise zu haben sind. Brünn, Neumann 1787, 20 p.

- 1787, Walther

---

<sup>40</sup> Murray G. Hall : Zur Geschichte der Buchgemeinschaften in den böhmischen Ländern. Eine tabula rasa. Mitteilungen der Gesellschaft für Buchforschung in Österreich (2010-2), p. 7.

<sup>41</sup> Pour la localisation des catalogues cités, nous renvoyons à : Claire Madl : *Booksellers' Catalogues in Czech Libraries. A first Inventory*. (banque de donnée mise en ligne en février 2010):

<http://www.cefres.cz/IMG/pdf/booksellerscatalogues.pdf>

- Catalogus neuer deutsch-und lateinischer Bücher, welche um den dabey gesetzten billigen Preiss in jetzigen Hauptjahrmarkt im Monath September 1787. in Prag zu haben, in der Waltherischen Hof-Buchhandlung von Dresden. Prag, 1787, 56 p.
- 1789, Diesbach  
Verzeichniss derjenigen Bücher, welche in der Leipziger Ostermesse 1789 angeschafft worden, und um beygesetzte Preise nebst vielen andern zu haben sind bey Johann Jos. Diesbach Buchdrucker und Buchhändler. Auf dem altstädter kleinen Ringe, neben 3 Schwaben bey der weisen Rose Nro 586. Prag, Diesbach 1789, den 30. Juni, 30 p.
- 1789, Trattner  
Nro I. [-XII] 1789. In des Herrn Edlen von Trattnern k.k. Hofbuchhandlung allhier in Prag, sind folgende neue Bücher um beygesetzte billige Preise zu haben. Prag, Trattner 1789, [48] p.
- 1790, Schönfeld-Meißner  
Verzeichnis neuer Bücher, welche seit der Leipziger Michaelismesse bis zur Jubilatemesse 1790 herausgekommen und in der Schönfeld-Meißnerischen Buchhandlung in Prag um beygesetzte Preise zu haben sind. N<sup>o</sup> 1. 1790. Prag 1790, 118 p. (Archives nationales, Prague, fonds Gubernium, Publicum: NA, ČG-publ, 1786–1795, 115/219 cart. 2362 – Je remercie Michael Wögerbauer de m'avoir signalé l'existence de ce catalogue.)
- 1791, Diesbach  
Verzeichniss Neuer Bücher von der Leipziger Ostermesse 1791, welche nebst vielen andern in der Johann Diesbachischen Buchhandlung in der Jesuitengasse gegen der goldnen Kronapotheke Nro. 546 um beygesetzte Preise zu haben sind. Nro I [-12], Prag, Johann Diesbach 1791, 48 p.
- 1791, Widtmann  
Verzeichniss neuer Bücher von der Leipziger Ostermesse 1791. nach den vorzüglichsten Hauptfächern der Wissenschaften und Künste eingetheilt, welche nebst vielen andern um beigesetzte Preise zu haben sind Bey Caspar Widtmann In der kleinseitner Brückengasse, Nro. 14. [Nro 3. Fortsetzung der im vorigen Jahre auf diese Art erschienenen zwey Kataloge]. 1791, 143 p.
- 1793, Calve  
Nro I. Neue Bücher, die bei dem Buchhändler Johann Gottfried Calve in Prag nebst mehreren andern, in dessen Buchhandlung in der Jesuitengasse neben der goldenen Schlange Nro. 490. zu haben sind. Prag, Calve 1793, Juni, 65 p.
- 1797, Walther  
Catalogus der neuesten deutsch- und lateinischen Bücher, welche nebst vielen andern im jetzigen St. M. Lichtmess-Markt 1797. um den dabey gesetzten billigen Preiss zu haben sind, in Prag, in der Waltherischen Hof-Buchhandlung von Dresden. Prag: Walther 1797. Auf dem Altstädter kleinen Ringel, im sogenannten Paradeys, No. 588, 50 p.
- 1799, Widtmann  
Verzeichniss neuer Bücher von der Leipziger Ostermesse 1799. nach den vorzüglichsten Hauptfächern der Wissenschaften und Künste eingetheilt, welche nebst vielen andern um beigesetzte Preise zu haben sind bei Caspar Widtmann Buchhändler in Prag, in der kleinseitner Brückengasse, Nro. 14., 150 p.
- 1809, Enders  
Verzeichniss der Bücher, welche bei Carl W. Enders, Buchhändler in der Jesuitengasse Nro. 154, zum Theil in Menge zu haben sind. Nro. I. [-II.], Prag: Enders 1809, 30 et 19 p.